

Chronique d'une francophone à Berne

BERNE, LA VILLE OÙ IL FAIT BON VIVRE

Trêve de Noël: dire que l'on apprécie son cadre de vie plutôt que de partager son indignation usuelle face au consumérisme ou à la passivité moutonnaire...

J'ai un collègue qui se plaint de la morosité de mes chroniques. J'ai beau lui dire que ce sont des billets d'humeur, il n'est pas sensible à ma prose (mais la lit quand même). Alors, bien que je ne sois ni à la solde de Bern Tourismus ni de personne d'autre d'ailleurs, je vais faire un petit effort pour marquer le nouvel an. Berne, c'est ma ville et j'ai appris à l'aimer. A mon arrivée, il y a 25 ans, je l'ai certes trouvée froide. La faute à la molasse grise de ses murs et à la frilosité de ses habitants. Je ne comprenais pas un mot de suisse-allemand, ce qui n'arrangeait rien.

Qu'est-ce qui me charme à Berne ? L'Aar, dans le méandre duquel la ville est nichée. Elle délimite un périmètre à l'intérieur duquel l'urbanisme n'évolue plus guère, entretenant une impression de flottement hors du temps. J'aime me promener sur ses rives. Avez-vous déjà entendu, au Fährbeizli, le violoncelliste Mich Gerber

jouer "l'heure bleue" sur l'eau en plein été ? Y avez-vous déjà pris le bac pour aller vous baigner au Eichholz, puis revenir par le zoo du Dählhölzli ? Descendre la rivière à la nage, agrippé à son sac étanche, avant d'aller se requinquer sur la terrasse du Schwellenmätteli, improviser une grillade à l'une des places aménagées le long de l'eau sont là des luxes accessibles à tous. Se baigner (gratuitement) au Marzilbad ou au Lorrainebad aussi. En hiver, patiner à la Ka-We-De dans le halot rose des réverbères, à l'heure où les corbeaux croassent au-dessus de votre tête (ils attendent de se jeter sur le repas des animaux du Dählhölzli tout proche) donne des frissons. Pouvoir se retrouver en moins d'une heure au bas des pistes de ski ébaubit la citadine que je suis. Habitée à l'épreuve du métro-boîte de sardines, j'apprécie le privilège d'une place assise dans le bus ou le tram. Vous demandez un renseignement ? Les gens vous répondent gentiment. Vous voulez

assister à une pièce en français ? Huit par an vous sont proposées au Théâtre de la Ville. C'est à l'Alliance française que j'ai véritablement appris à aimer la littérature, à Berne Accueil que j'ai connu d'autres familles francophones. Lorsque mes filles étaient petites, elles ont adoré se rendre à vélo au Musée des beaux-arts ou au Paul Klee pour participer à des ateliers. Assister à un concert de l'Orchestre Symphonique de Berne dans la colossale salle du Kultur Casino est un plaisir en soi (en rénovation, il rouvrira à l'été 2019). Une soirée jazz au Mühle Hunziken ne se refuse pas. Dans ce ranch aux mille recoins s'entassent sur trois étages des objets hétéroclites, de la rutilante auto de manège à l'automate façon guerre des étoiles en passant par un bar Belle Epoque, des sièges de tracteurs ou de cinéma, des vaches et cochons volants... Berne, c'est son petit côté frondeur caché sous le grès qui me plaît.



Valérie Lobsiger

BRÈVES



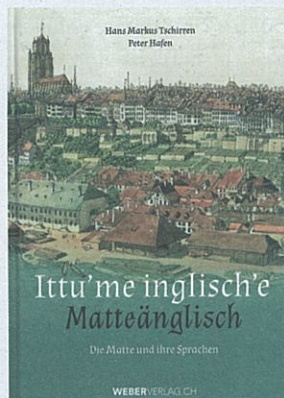
Roland Kallmann

L'ANGLAIS DE LA MATTE

Hans Markus Tschirren et Peter Hafen: Ittu'me inglisch'e – Matteänglisich – Die Matte und ihre Sprachen. Editions Weber & Weber, Thoun, 2016. Format 16 x 23 cm, relié, 156 pages, 53 illustrations, annexe: un cédé audio. ISBN 978-3-03818-105-7. Prix: 29 CHF. Commande en ligne sur: www.weberverlag.ch.

Dans la première partie, les auteurs nous emmènent dans le quartier de la Matte. Dès la fin du Moyen-Age, les radeleurs, les pêcheurs et les artisans développent leur langage secret, le *Matteänglisich* (littéralement: l'anglais de la Matte) lequel n'utilise pas les lettres A et O. Les *Mätteler* racontent, dans la 2^e partie, des histoires impressionnantes du XX^e siècle, tel que le combat à répétition contre les crues de l'Aar et les inondations qu'elles provoquent. La partie consacrée aux langues nous introduit au dialecte de la Matte et à l'anglais de la Matte. Le cédé audio nous en donne des exemples. Un glossaire *Mattenbärndütsch – Matteänglisich – Schriftdeutsch* (allemand écrit) occupe 10 pages. Nombre de mots et d'expressions

du dialecte mattenois sont passés, au cours des années, dans le Berndütsch!



CRÉATION DE LA FONDATION BERNMOBIL HISTORIQUE

Bernmobil, la Berner Tramway-Gesellschaft AG (BTG) et le Tramverein Bern (TVB) ont fondé le 20 décembre 2017 la Fondation BERNMOBIL destinée à conserver et à exploiter les véhicules historiques des transports publics urbains de Berne (tram et autobus). Les véhicules conservés par la BTG et le TVB sont maintenant la propriété de la nouvelle fondation. Des tramways et des autobus historiques circuleront lors de la prochaine *Nuit des musées bernois* le vendredi 16 mars 2018.

INDICATEUR DE POLLUTION PLACÉ SUR LE TEMPLE DU SAINT-ESPRIT

L'ATE (Association transport et environnement) a inauguré le jeudi 11 janvier 2018 un indicateur de pollution placé sur la façade du temple du Saint-Esprit en face de la gare. Il restera en place jusqu'à fin février 2018. L'indicateur luit en rouge lorsque la valeur moyenne annuelle de 30 mg/m³ en dioxyde d'azote (NO₂) est dépassée, et en vert quand celle-ci se situe en dessous de cette moyenne. La station de mesure de l'OFEV (Office fédéral de l'environnement) se trouve à 200 m dans le Bollwerk, un lieu très pollué situé au milieu de 20'000 places de travail, et elle transmet la mesure à l'indicateur de l'ATE. Pour en savoir plus: www.indicateur-air.ch



L'EXPRESSION (OU LE MOT) DU MOIS (51):

Le Tych

Qu'appelle-t-on à Berne le Tych?

Voir page 8